

Croix, courut par l'assistance, cependant que l'évêque officiant saluait les personnages officiels et que là-haut les grandes orgues jouaient... ”

Nous le croyons sans peine. Le distingué auxiliaire du regretté cardinal Amette venait de dire là, dans une circonstance des plus délicates, des choses qui ne l'étaient pas moins. Les catholiques français ne pouvaient trouver un représentant qui fût davantage à la hauteur de la situation. En même temps que très digne et très juste, l'allocution de Mgr Roland-Gosselin fut vraiment une bien touchante allocution. E.-J. A.

A PROPOS DES "IMPRESSIONS" SUR LE CANADA DE M. L'ABBE LEVE

DANS notre livraison du 1er novembre, nous avons reproduit et commenté, nos lecteurs se le rappellent peut-être, la première série des *notes sur le Canada français* que M. l'abbé Levé, prédicateur du carême de Notre-Dame le printemps dernier, avait publiées dans la *Semaine d'Amiens (Le Dimanche)*. Un tour de phrase, qui pourtant, réflexion faite, nous paraît aujourd'hui très clair, nous avait, dans le temps, induit en erreur. " L'on n'a pas encore compris dans la Nouvelle-France — avait écrit M. l'abbé — que la grande presse doit faire connaître au public les poètes, les romanciers, les peintres, et étudier leurs oeuvres selon les besoins ou les goûts de ses lecteurs, mais qu'il soit réservé aux *Semaines religieuses* de s'occuper des prédicateurs. " Et là-dessus, nous nous demandions pourquoi nos grands quotidiens auraient à s'abstenir de " rapporter " les prédications quadragesimales, laissant entendre très nettement que M. l'abbé Levé aurait jugé, quelque peu intempestif le zèle de nos journaux à publier les comptes rendus de ses sermons. Or, c'est tout le contraire qui faisait le fond de sa pensée. C'est un